FESTIVAL DIRE #2 – 07 > 10 mars 2021

SPECTACLE / PERFORMANCES / LECTURES / ATELIER D'ECRITURE

Monologues mythiques, textes incandescents, corps en révolte, chants d'oiseaux qui ouvrent la voix...

>> En raison de la situation sanitaire actuelle >>

Pour sa deuxième édition, le festival DIRE, imaginé par La rose des vents et Littérature, etc., ne sera accessible qu'aux professionnels du spectacle vivant, à des horaires adaptés, pour offrir à certains des artistes programmés une visibilité indispensable au devenir de leurs projets, la plupart encore inédits.

CONTACTS PRESSE

Presse nationale :
Patricia Lopez patricialopezpresse@gmail.com / tel : 06 11 36 16 03
Estelle Laurentin estellelaurentin@orange.fr / tel : 06 72 90 62 95

Presse régionale :
Audrey Ardiet aardiet@larose.fr
Corinne Waxin cwaxin@larose.fr / tel : 03 20 61 96 90

Festival DIRE
La rose des vents – Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq

LA ROSE DES VENTS
SCÈNE NATIONALE LILLE MÉTROPOLE . VILLENEUVE D'ASCQ

« Lorsque j'arrive à La rose de vents, je veux agrandir encore le périmètre d'une scène nationale, y faire entrer la création littéraire, sous ses formes les plus folles, mais aussi les plus rudimentaires. Parce qu'avec un simple alphabet, on crée une infinité de mondes, pas besoin d'un ordi, l'imaginaire suffit, du moment qu'on a confiance dans sa propre langue.

Ça semble simple, basique.
Mais en même temps, la littérature contemporaine, c'est un continent, en perpétuelle expansion, et qui loin de se suffire à lui-même laisse échapper, de plus en plus, sa puissance de subversion, d'incarnation, de liberté. Sous quelle forme cette créativité « hors des livres » peut-elle trouver sa place dans ces abris que sont les théâtres ?
Une amie commune, l'autrice et performeuse Emmanuelle Pireyre, qui écrit une thèse sur ce sujet, me conseille de contacter Aurélie Olivier, directrice de l'association lilloise Littérature, etc.
Lorsque nous nous rencontrons Aurélie et moi, cela nous semble évident de nous associer pour créer ensemble un nouveau festival, de rendre visibles ces chemins entre la scène, le textuel, l'oralité.
Il apparaît dès lors que la confiance que nous nous accordons immédiatement l'une à l'autre cimentera une collection très free-style de lectures, de spectacles, de performances, d'installations et d'ateliers d'écriture.
Le Festival DIRE est né, expérimental et joyeux, en partie gratuit, et attire dès sa première édition au creux de l'hiver 2020, un public nombreux et mélangé. Que nous comptons bien retrouver pour la deuxième édition, en janvier 21.
Simple, basique, finalement. »

Marie Didier, Directrice de La rose des vents,
Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq

« Début 2019, je reçois un appel téléphonique. Numéro inconnu mais voix bien déterminée. C'est Marie Didier, elle vient de prendre la direction de La rose des vents, a entendu parler du travail de l'association Littérature, etc. et voudrait me rencontrer. Ce n'est pas si souvent que ce luxe-là se présente : se rencontrer pour se rencontrer.

Marie me raconte son goût pour la littérature, son désir d'imaginer quelque chose avec/autour de/ depuis. De mon côté, je sais que les différentes programmations réalisées au sein de Littérature, etc. sont majoritairement la prolongation de livres publiés, mais qu'il existe des textes qui se frottent à la publication sans passer par le système éditorial traditionnel, sans passer par l'interprétation.
Des textes qui semblent échapper au livre comme au spectacle, même si leur matière première est textuelle, même si ils se déploient depuis une scène. Il y en a même tant, qu'on pourrait, quantitativement, parler d'une scène faite de matières inédites (littéralement) et disparates.
Plus on discute de la créativité de cette scène, plus elle nous donne envie de créer pour elle un éclairage spécifique : un festival auquel on cherche un nom. Ce sera « Dire », le titre d'un recueil de la poétesse Danielle Collobert. Marie me montre des spectacles, je lui montre des performances. Ça circule.
La première édition voit le jour. L'ambiance confirme l'existence d'un festival. Situé à l'exact opposé de parler pour ne rien dire, avec du rab. Tant et si bien que, dès le premier soir, on échange sur nos envies pour la deuxième édition. »

Aurélie Olivier, Directrice de Littérature, etc.

Dimanche 07 mars

L E C T U R E

[v | ã]

Thomas Suel

Dimanche 07 mars – 14h - Durée : 30’

La rose des vents – Villeneuve d’Ascq

© Dom-Loup Pichon

Ça se dit v’là ; ça se dit vlan. Ça dit va, ça dit vent. Nourri par quinze ans de travail sur l’articulation.
Thomas tisse un nouveau poème parlé pour mettre en partage des bribes de sens arrachées au vent de l’époque. Une tentative de résistance à l’idée que tout s’en va, ou une manière de l’accueillir, un corps à corps avec les éclats, les beautés et les laideurs pour mieux exprimer nos appuis.
Un moment sans tralala qui danse avec la confusion pour peut-être éclairer quelque chose. Un peu de souffle supplémentaire ?

Thomas Suel crée depuis bientôt quinze ans une poésie parlée ancrée dans l’époque et les décors du Nord mais qui échappe à toutes les cases. Travaillé par la question de ce qui nous situe et de ce qui nous égare, il entremêle les styles d’écriture, les débits, les lexiques pour créer des formes vivantes, offertes à chacun avec la simplicité la plus grande possible.
Artiste du souffle, il pousse le langage aux frontières de la musique et diffuse son travail dans des contextes très variés. Depuis quelques temps, il développe également un travail de poésie visuelle, inspiré notamment par la phonétique. Thomas s’attache à embrasser l’éclatement des repères et du sens pour mieux mettre en exergue ce qui nous égare et ce qui nous situe. Il tente à sa manière d’articuler beautés et laideurs, sourire et colère, singulier et pluriel.
Familier des performances en solo, il joue également en trio avec le pianiste Jérémie Ternoy et le trompettiste Christian Pruvost, en duo avec la chanteuse et violoncelliste Gaëlle-Sara Branthomme ainsi qu’avec le guitariste Benjamin Collier et il est cofondateur du projet Là avec la vidéaste Louise de Clercq. Ami de la compagnie Sens Ascensionnels, il est aussi compagnon de route du comédien et metteur en scène Félicien Graugnard. Il a par ailleurs conçu et animé de nombreux projets participatifs et des dizaines d’ateliers.
Longtemps membre de la Générale d’Imaginaire qui a accompagné ses débuts, il est depuis 2012 auteur compagnon de Culture Commune, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais et est, depuis peu, directeur artistique de la compagnie Entre sol et ciel.

L E C T U R E

Il y a beaucoup de place dans le ciel pour être fou

Simon Allonneau

Dimanche 07 mars – 14h30 - Durée : 20’

La rose des vents – Villeneuve d’Ascq

© Laura Vasquez

Un texte qui parle des choses qui se passent à l’envers et des personnes qui vivent dans l’autre sens.
Partageant sa vie entre athlétisme et poker, Simon Allonneau est aussi un poète dark et drôle, doté d’un charisme étrange et fulgurant.

Simon Allonneau est né en 1985 à Lens. Il vit à Lille.
Il a publié *Un jour on a jamais rien vu* (Collection polder novembre 2012), *La vie est trop vraie* au Pédalo Ivre en Novembre 2014. Il a écrit *Les fils* avec Laura Vazquez (collectif bêta). Il a publié des textes dans différentes revues de Poésie (Muscle, Fracas, Teste...). Il a donné de nombreuses lectures de ses textes, notamment à la Maison de la poésie de Paris, au Centre Pompidou, ou à Montévidéo, Marseille.
Il forme avec Laura Vazquez le groupe de musique Tsuku.

THEATRE

Jamais je ne vieillirai

Jeanne Lazar / Cie Il faut toujours finir ce qu'on a commencé

Dimanche 07 mars - 15h - Durée : 2h (sans entracte)
La rose des vents – Villeneuve d'Ascq

© Mona Darley

Guillaume Dustan et Nelly Arcan furent deux figures de la littérature dite "underground" des années 1990-2000. Leurs œuvres partageaient certaines préoccupations : le sexe, le corps, la drogue ou le genre. De leur vivant, ces parangons de la liberté souffrirent de l'incompréhension voire du mépris des médias. Présenté sous la forme d'une émission de télévision, ce diptyque théâtral drôle et cinglant rend grâce à cette langue qui jamais ne vieillira.

Adaptation et mise en scène Jeanne Lazar / **Avec** Julien Bodet, Jeanne Lazar, Marie Levy, Thomas Mallen, Glenn Marausse

© Arthur Crestani

Jeanne Lazar intègre l'École du Nord (École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique) de Lille au sein de la promotion IV sous la direction de Stuart Seide puis de Christophe Rauck. À sa sortie en 2015, elle met en scène *Maladie de La jeunesse* de Ferdinand Bruckner avec des camarades de sa promotion. En 2015, elle joue dans *Une Adoration*, d'après un roman de Nancy Huston sous la direction de Laurent Hatat et en 2016 dans une pièce mise en scène par Lucie Berelowitsch : *Un soir chez Victor H* d'après les séances de spiritisme de Victor Hugo.
En 2016, elle adapte le roman de Hervé Guibert *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*. Elle joue dans la mise en scène de ce roman d'Arnaud Vrech. En 2018, elle joue dans *Pronom* d'Evan Placey mis en scène par Guillaume Doucet. Elle crée la première partie du diptyque *Jamais je ne vieillirai : Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste* adapté de Guillaume Dustan en 2018 à La Loge.
En 2020, elle crée la deuxième partie du diptyque : *Nelly*, d'après Nelly Arcan.

> 10 & 11 mars 2021 : Le Phénix, Scène nationale – Pôle européen de création, Valenciennes
> 22 & 23 juin 2021 : CDN de Normandie-Rouen
> 29 juin 2021 : Maison de la Culture d'Amiens

Mardi 09 mars

ATELIER D'ECRITURE EN DIRECT ET EN LIGNE - VERONIQUE PITTOLO

Mardi 09 mars - 18h > 20h

Vous surfez sur un site de rencontre, quand soudain vous tombez sur Norbert... que vous invitez, par le biais d'un tchat, à la piscine. Avec humour, Véronique Pittolo vous propose de subvertir par l'écriture le sexisme et le jeunisme qui règlent le marché de la séduction tel que dicté par les géants du web.
Née en 1960 à Douai, Véronique Pittolo est autrice, critique d'art pour la photographie et animatrice d'ateliers d'écriture. Avec son dernier livre, *À la piscine avec Norbert* (éditions du Seuil), elle poursuit une réflexion politique qui interroge la mutation des liens amoureux et sexuels.

Mercredi 10 mars

P E R F O R M A N C E

À la piscine avec Norbert

Véronique Pittolo

Mercredi 10 mars – 15h - Durée : 25’

La rose des vents – Villeneuve d’Ascq

© Franck Pruja

À partir de son dernier livre *À la piscine avec Norbert*, conduit par une narratrice qui s’interroge sur la mutation des liens amoureux et sexuels, à l’heure de #metoo, des réseaux sociaux et de la dictature des GAFAM, Véronique Pittolo imagine un dialogue cruel avec une voix off naïve. De quoi inquiéter le romantisme, l'infaillibilité du capitalisme et les héros-ogres des temps modernes… Née en 1960 à Douai, Véronique Pittolo est autrice (*La révolution dans la poche*, *Monoplace et maximère*), critique d’art et animatrice d’ateliers d'écriture.

Voix off : Christophe Brault

« Les images ont nourri mon écriture : l’histoire de l’art (les cours de Daniel Arasse à la Sorbonne), l’art contemporain (mon activité de critique à Beaux-Arts Magazine, Art Press, Photographie Magazine), enfin la cinéphilie sur le petit écran (Cinéma de minuit). Tous ces éléments ont façonné mon imaginaire, qui doit autant à Flaubert, Nerval, Woolf, qu’aux figures rêveuses de Piero della Francesca et aux plans séquence de Hitchcock et d’Orson Welles. L’éclatement de la narration chez Godard m’influença également et me conduisit à élaborer une esthétique du ***Montage***, à produire des effets de rupture, entre essai et prose poétique.
Absorber dans le champ de la poésie contemporaine les personnages de contes, de la mythologie, de l’histoire de France, m’a permis de questionner l’effet de retour des constructions héroïques sur nos existences.
Dans mon dernier livre, ***À la piscine avec Norbert***, je crée un personnage, une figure de confident qui accueille les propos d’une narratrice à l’heure de #metoo et des réseaux sociaux. Ils interrogent la mutation des liens amoureux et sexuels, via les applications numériques et la dictature des GAFAM. Ils décrivent par ailleurs le cynisme et les dérives du capitalisme financier.
Je considère l’écriture comme un mouvement, une énergie vers le lecteur. La forme dialoguée de ***Norbert*** constitue un moyen de favoriser une prise de conscience, sachant que si François Pinault et Bernard Arnault sont devenus des stars de notre époque, il faut apprendre à ne pas se tromper de héros ». **Véronique Pittolo**

P E R F O R M A N C E

Les irritantEs

Amédine Sèdes et Stéphanie Vovor

Mercredi 10 mars – 15h30 - Durée : 30’

La rose des vents – Villeneuve d’Ascq

Les hautes instances managériales se sont réunies et le verdict est unanime : maillon faible de l’entreprise, vous êtes un.e irritant.e. Mais au fait, savez-vous pourquoi ? Stéphanie Vovor et Amédine Sèdes décodent pour vous les creux de la novlangue et la violence du softpower pour mieux faire exploser l’openspace. Amédine Sèdes a étudié aux beaux arts et expérimenté autour des questions de langage et d’oralité à travers le dessin et la performance. Stéphanie Vovor est autrice et performeuse, diplômée en droit et en théâtre (cours Florent). Comme Amédine Sèdes, elle intègre en 2018 la promotion FIEVRE du master de création littéraire de Paris VIII.

©Matthieu Vovor

Diplômée en droit et en théâtre (cours Florent), **Stéphanie Vovor** intègre la promotion FIEVRE du master de création littéraire de Paris VIII, au sein de laquelle elle développe un récit narratif, parcours initiatique d’une jeune femme questionnant les mythologies contemporaines. Membre du collectif Le Crachoir, elle explore de nouvelles formes poétiques via l’élaboration d’un fanzine et de créations scéniques et/ ou sonores.
Elle a été publiée dans plusieurs journaux et revues, dont *L’Humanité*, *La Tribune*, *Fracas*, *Pro/P(R)ose*, *L’Éclectique* ou encore *L’Allume-Feu*, s’est produite sur scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de Lorient.

© Loïcia Margotat

Après avoir étudié pendant quatre ans aux beaux-arts et expérimenté autour des questions de langage et d’oralité à travers le dessin et la performance, **Amédine Sèdes** intègre en 2018 le Master de création littéraire de paris 8 pour travailler sur un projet de roman poétique mêlant trains, chien, client.e.s coléreuses et vente immobilière. Elle développe en parallèle un travail d’illustration disparate où s’expriment micro-frustrations quotidiennes, plages de sable et tétons roses.

10 avril 2021 : LABO_DEMO
au Centre Wallonie Bruxelles à Paris

L E C T U R E

Le commun des mortels
Olivia Rosenthal / Keti Irubetagoyena

Mercredi 10 mars – 16h - Durée : 1 h
La rose des vents – Villeneuve d'Ascq

©Catherine Tambrun

« Quand Keti m'a demandé de travailler sur la merde, j'avoue que je n'étais pas chaude. Je veux dire, je n'étais pas pour. Je me suis même demandée pourquoi elle m'avait choisie, moi, j'ai même été un peu vexée.

Ne savait-elle pas à quel point j'étais éloignée de ces questions ? N'avait-elle pas pris garde au fait que justement, j'avais toujours eu soin, dans mon travail, de me tenir à distance du caca et des développements potaches qu'ils suscitent ici et là ? ».

Ainsi débute, à mi-chemin entre curiosité et circonspection, entre le corps et esprit, la collaboration qui réunit la metteuse en scène Keti Irubetagoyena et l'autrice Olivia Rosenthal...

Texte et interprétation Olivia Rosenthal
Mise en scène Keti Irubetagoyena

©Catherine Tambrun

Olivia Rosenthal a publié une douzaine de récits dont *Toutes les femmes sont des aliens* et *Mécanismes de survie en milieu hostile*. Elle a obtenu le prix du Livre Inter pour *Que font les rennes après Noël ?* et le prix Wepler-Fondation la poste pour *On n'est pas là pour disparaître*. Performeuse et dramaturge, elle écrit pour le théâtre et monte elle-même sur scène pour présenter des formes hybrides avec des artistes de toutes disciplines. Sa dernière création, *Macadam animal*, conçue avec le compositeur et vidéaste Eryck Abecassis, a été présentée à la MC-93 de Bobigny en décembre 2018. Elle a également réalisé des pièces sonores, a écrit deux courts-métrages de fiction avec Laurent Larivière, a composé le livret d'un opéra, *Safety First* (musique d'Eryck Abecassis) et fait diverses interventions (affichages, fresques) dans l'espace public, autant de manière pour elle de renouveler les formes que peut prendre la littérature. Elle a par ailleurs mis en place en 2013 un diplôme nouveau, le master de création littéraire, master qu'elle codirige avec Lionel Ruffel à l'Université de Paris 8.

©Kelly Paulme

En 2004, **Keti Irubetagoyena** intègre l'École normale supérieure de Lyon où elle suit un double cursus de recherches théoriques et pratiques en Études théâtrales. Après un master sur les conditions d'imagination au théâtre, elle porte ses recherches de doctorat sur la pédagogie du jeu et les dramaturgies du réel, trois sujets qu'elle continue d'explorer aujourd'hui en tant que directrice de la recherche au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. De 2010 à 2015, elle dirige le cycle de travaux « Figures de l'enfermement » aux côtés, notamment, du romancier Antoine Volodine. Elle est alors artiste en résidences longues au Centquatre et à l'Abbaye de la Prée. Devenue artiste associée à la Comédie Poitou-Charentes - CDN, elle codirige ensuite avec la dramaturge Barbara Métais-Chastanier le cycle « Luttes et émancipation » sur les modalités de résistance (individuelle ou collective) aux systèmes de domination. En 2019, sa collaboration avec l'autrice Olivia Rosenthal inaugure un nouveau cycle de recherche et de création : « Manger ».

CALENDRIER FESTIVAL DIRE

« Représentations réservées aux professionnels »

Dimanche 07 mars 2021 à La rose des vents

14h **[v | ã]** - Thomas Suel – 30’ – petite salle

14h30 *Il y a beaucoup de place dans le ciel pour être fou* - Simon Allonneau – 20’ – petite salle

15h *Jamais je ne vieillirai* - Jeanne Lazar / Cie Il faut toujours finir ce qu’on a commencé – 1h50 – grande salle

Mardi 09 mars 2021 > EN DIRECT ET EN LIGNE

18h > 20h Atelier d’écriture - Véronique Pittolo

Mercredi 10 mars 2021 à La rose des vents

15h *À la piscine avec Norbert* - Véronique Pittolo – 25’ – petite salle

15h30 *Les IrritantEs* - Amédine Sèdes et Stéphanie Vovor – 30’ – petite salle

16h *Le commun des mortels* - Olivia Rosenthal / Keti Irubetagoyena – 1h – grande salle

LIEU DU FESTIVAL

La rose des vents - Villeneuve d’Ascq - Boulevard Van Gogh

www.larose.fr

Festival DIRE
La rose des vents – Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d’Ascq

LA ROSE DES VENTS
SCÈNE NATIONALE LILLE MÉTROPOLE . VILLENEUVE D'ASCQ